

Policy Briefing

Bien-être des étudiants dans les contextes de conflit violent prolongé

Dans les contextes de conflit violent prolongé, les milieux scolaires jouent un rôle clé dans le bien-être psychologique, social et émotionnel des enfants. Les recherches menées en République démocratique du Congo (RDC) par le projet éducatif REALISE permettent de mieux comprendre comment les conflits violents pénètrent dans les écoles, les relations entre le personnel scolaire, les élèves, les parents et la communauté locale, et le rôle de l'entourage social des enfants. Elles permettent d'identifier les considérations clés pour les projets d'éducation opérant dans ces contextes et la manière dont ils peuvent soutenir au mieux le bien-être des enfants, y compris ceux qui sont extrêmement isolés ou qui subissent une marginalisation basée sur le sexe ou sur leur appartenance à une minorité.

Principaux messages

- Les interventions en matière d'éducation dans les contextes fragiles et touchés par des conflits devraient donner la priorité à la santé mentale et au bien-être des enfants.
- Les interventions en matière de santé mentale et de bien-être devraient tenir compte du genre.
- Les enfants en situation d'isolement social aigu, difficiles à atteindre par les voies conventionnelles, devraient être ciblés par des éléments spécifiques du programme.
- Les interventions en matière d'éducation devraient s'efforcer de cibler les préjugés et les discriminations en milieu scolaire, car ils ont un impact négatif sur la santé mentale des enfants et peuvent éroder considérablement le rôle protecteur des écoles.



L'augmentation de la scolarisation chez les enfants issus de groupes marginalisés peut être bénéfique mais peut aussi les exposer à la discrimination, à la pression, à la honte et aux brimades.

**Gauthier Marchais,
Sweta Gupta
et Cyril Brandt**

Traduit de l'anglais par
Cyrielle Havard-Bourdais

Pressions et discriminations en milieu scolaire

La pression et la discrimination peuvent avoir des effets négatifs sur l'apprentissage et le bien-être des élèves. Dans les contextes de conflit violent, la discrimination en milieu scolaire peut être particulièrement préoccupante, car elle peut refléter des processus plus larges de marginalisation qui sous-tendent le conflit lui-même.

L'étude a mis en évidence une discrimination systématique à l'encontre des élèves de la minorité ethnique Twa, qui était répandue dans les discours et les pratiques des élèves, des parents et même du personnel scolaire. Cela reflète des formes de discrimination de longue date qui prévalent dans le système éducatif et la société congolaise. Des preuves de pratiques discriminatoires liées au genre ont également été trouvées, notamment en ce qui concerne l'hygiène menstruelle, qui peut générer une pression psychologique importante pour les filles en milieu scolaire. Cette situation était encore plus flagrante pour les filles Twa et peut expliquer en partie leur taux de scolarisation nettement inférieur.

L'application des frais de scolarité, avec en particulier la menace d'être expulsé par le personnel scolaire, a généré une pression importante sur les élèves. Il était courant que les élèves incapables de payer les frais de scolarité effectuent des paiements "en nature", généralement en travaillant dans les champs du personnel scolaire. Cela peut imposer une charge physique et mentale importante aux étudiants et renforcer les inégalités, car les étudiants ayant des revenus plus faibles sont confrontés à des conditions d'étude plus difficiles. Alors que la politique de Gratuité, mise en œuvre en septembre 2019, a officiellement supprimé les frais de scolarité, ces paiements en nature ont partiellement continué, en particulier dans les écoles sous-financées.

Le conflit violent dans le milieu scolaire

Au-delà des attaques directes par des acteurs armés contre les écoles et les élèves, de multiples formes de violence, de menaces et de coercition peuvent se produire dans le milieu scolaire, qui sont souvent sexospécifiques. L'atmosphère de conflit violent peut également exacerber les tensions à l'école et les faire

dégénérer en violence physique. La polarisation sociale et la méfiance généralisée, qui sont caractéristiques des sociétés militarisées, pénètrent le milieu scolaire et créent une atmosphère de peur et de tension qui peut avoir des effets psychologiques importants sur les enfants, même après la fin du conflit armé.

Le poids du conflit sur le bien-être des enfants

La pression quotidienne, la discrimination et la violence en milieu scolaire pèsent de manière importante sur le bien-être psychologique et socio-émotionnel des enfants. Notre enquête a mis en évidence des niveaux significatifs de dépression chez les enfants du Tanganyika, ce qui confirme que les élèves dans les contextes affectés par les conflits sont confrontés à des défis psychologiques et socio-émotionnels considérables. Des analyses plus poussées identifient les personnes les plus touchées, notamment les enfants non scolarisés qui présentent des symptômes dépressifs et des problèmes de comportement plus importants. Les filles présentent des symptômes dépressifs et des problèmes émotionnels légèrement plus importants que les garçons, et les enfants twa présentent des niveaux de dépression significativement plus élevés et des niveaux de comportement prosocial plus faibles que les enfants non twa. Cela reflète la marginalisation structurelle des populations twa, ainsi que leur plus grande exposition à la violence liée au conflit et aux pratiques discriminatoires dans l'environnement scolaire.

En ce qui concerne le rôle des réseaux et des relations sociales, les élèves issus de ménages disposant de réseaux sociaux plus restreints présentent des niveaux de dépression plus élevés et des niveaux de bien-être socio-émotionnel plus faibles. Ces résultats mettent en évidence les effets néfastes de l'isolement social, qui peuvent être particulièrement graves pour les enfants exposés à des conflits violents. Cela renforce l'idée que l'entourage social des enfants joue un rôle crucial dans l'atténuation de l'impact négatif des conflits violents sur leur bien-être, ainsi que l'intérêt des interventions qui construisent un entourage social protecteur autour des enfants et développent les communautés au sein de l'école et les communautés de parents autour de l'école.

L'école comme lieu sécurisant ? Lutter contre la discrimination "ethnique"

La notion d'"écoles en tant qu'espaces sécurisants" prend forme en tant qu'approche clé dans le domaine de l'éducation en situation d'urgence et implique des interventions portant sur les apprentissages socio-émotionnels, l'éducation sensible au conflit ou encore l'éducation à la paix. REALISE n'est pas un projet d'éducation en situation d'urgence, mais les faits suggèrent qu'il est crucial d'accorder une attention particulière à la relation entre l'accès et la protection, et au rôle des "communautés" dans la création d'espaces sécurisants.

Tout d'abord, augmenter l'accès à l'école pour les enfants issus de groupes marginalisés peut être bénéfique, mais cela peut aussi les exposer à la discrimination, à la pression, à la honte et au harcèlement. Les enseignants peuvent avoir des discours et des pratiques discriminatoires, et même exercer une violence ou une exploitation envers les enfants des élèves.

Deuxièmement, les résultats remettent en question les hypothèses sur le rôle des communautés dans la contribution à la création d'espaces sécurisants dans les écoles. Les "communautés" sont généralement considérées comme des entités de soutien clés dans les interventions éducatives. REALISE, par exemple, prévoit des interventions communautaires spécifiques, telles que des groupes Citizen Voice and Action encourageant les discussions et actions citoyennes ou les groupes pour la santé sexuelle et reproductive, et le concept de communauté constitue une partie essentielle de la théorie du changement défendue dans le projet. Cependant, le concept de communauté est souvent utilisé de manière générique sans tenir compte des profonds changements induits par les conflits violents. Les projets doivent donc chercher à étudier en profondeur ces communautés pour comprendre comment la violence pénètre les écoles et l'environnement social des enfants.

Troisièmement, afin d'améliorer le bien-être des enfants, il faut accorder une attention particulière aux enfants souffrant de traumatismes. Les interventions éducatives cherchent de plus en plus à intégrer la question du traumatisme psychologique dans leur approche. Le projet REALISE a notamment



Au lieu de s'en remettre aux interventions en milieu scolaire, les approches qui visent à lutter contre la marginalisation extrême et qui ont pour principe de "n'oublier personne" doivent développer des outils permettant, de manière proactive, d'identifier et de venir en aide aux enfants en situation d'isolement social extrême.

facilité la formation des enseignants aux premiers secours psychologiques. Cependant, il est important de prendre en compte le peu de marge restant aux enseignants pour traiter de telles questions en plus de leurs obligations professionnelles, et le fait que les enseignants peuvent eux-mêmes vivre un traumatisme. En outre, les familles restent le premier point d'entrée pour soutenir les enfants traumatisés mais ne sont pas nécessairement équipées pour les aider. Ainsi, en plus du personnel scolaire, les projets devraient chercher à équiper les familles et l'entourage social des enfants avec des outils pour faire face aux traumatismes et à la dépression.

Enfin, les problématiques rencontrées lors d'interventions cherchant à renforcer la protection fournie par l'entourage des enfants sont d'autant plus importantes quand il s'agit d'enfants en situation d'isolement social extrême, qui ne peuvent être atteints par les canaux habituels. Les approches qui visent à lutter contre la marginalisation extrême et qui ont pour principe de "ne laisser personne de côté" doivent développer des outils permettant d'identifier et de venir en aide à ces enfants de manière proactive, au lieu de s'en remettre aux interventions en milieu scolaire. Ceci est également pertinent dans des contextes non affectés par des conflits violents, et dans le contexte de la fermeture des écoles et de l'isolement social accru des enfants en raison de la pandémie de Covid-19.

Recommandations

1. Développer des outils pour une meilleure compréhension de la violence dans et autour du milieu scolaire.

Les programmes éducatifs devraient considérer le milieu scolaire dans son contexte social plus large et mieux comprendre les façons dont la violence pénètre le milieu scolaire.

2. Développer des outils pour lutter contre l'isolement social extrême, y compris en dehors du milieu scolaire. Dans les contextes de violence, les interventions éducatives peuvent passer à côté des enfants les plus vulnérables, en particulier les enfants socialement isolés qui sont souvent déscolarisés. Des mesures proactives pour identifier et cibler les enfants en situation d'isolement social extrême peuvent être renforcées.

3. Aider les parents à aider leurs enfants. Les parents et les personnes s'occupant des enfants jouent un rôle central dans leur bien-être psychologique et socio-émotionnel. Les programmes d'éducation peuvent aider à doter les parents d'outils pour faire face aux traumatismes, à la dépression et à l'isolement.

4. Ajouter les conditions d'accès comme indicateur de résultat. Un "meilleur accès" à l'école ne suffit pas à soutenir le bien-être psychologique et socio-émotionnel des enfants dans les contextes de conflit, car ils peuvent être soumis à des pressions et à des violences dans leur milieu scolaire. Les projets doivent renforcer les objectifs relatifs aux conditions en milieu scolaire et au vécu de la scolarité.

5. S'attaquer à la discrimination dans les écoles. La discrimination fondée sur l'identité de l'élève est très répandue dans les contextes sociaux polarisés. Les programmes d'éducation doivent appliquer une série d'outils reposant sur l'égalité des sexes, l'inclusion sociale et la formation continue des enseignants pour lutter contre la discrimination. Cela peut impliquer un travail sur les programmes scolaires et la formation des enseignants pour les sensibiliser aux préjugés qu'ils peuvent propager et à la manière d'aborder les questions relatives aux formes historiques de marginalisation. Le principe de précaution devrait toujours s'appliquer, ce qui implique que la discrimination ne devrait être abordée que lorsqu'il peut être établi que de telles pratiques n'aggraveront pas la fracture sociale. ■

Institute of Development Studies, Library Road, Brighton, BN1 9RE, United Kingdom +44 (0)1273 606261 ids.ac.uk

IDS est une société caritative limitée par garantie et enregistrée en Angleterre. Numéro d'enregistrement d'organisme de bienfaisance 306371, numéro de société de bienfaisance 877338.

Lectures complémentaires

Higgins, S. and Novelli, M. (2020) 'Rethinking Peace Education: A Cultural Political Economy Approach', *Comparative Education Review* 64.1: 1–20

Marchais, G. et al. (2021, forthcoming) *Violent Conflict and the Socio-Emotional Wellbeing of Students in the Democratic Republic of Congo*, IDS Working Paper

Marchais, G. et al. (2021) **Marginalisation éducative dans les zones affectées par les conflits: Apprendre des études réalisées au Tanganyika et en Ituri, République démocratique du Congo**, IDS Working Paper 544, Brighton: Institute of Development Studies, DOI: 10.19088/IDS.2021.017

Moriarty, K. (2018) *Safe Schools: The Hidden Crisis. A Framework for Action to Deliver Safe, Non-violent, Inclusive and Effective Learning Environments*, London: Theirworld

Cette *IDS Policy Briefing* a été rédigée par **Gauthier Marchais** (IDS), **Sweta Gupta** (IDS) et **Cyril Brandt** (IDS and IOB Antwerp), traduite de l'anglais par **Cyrielle Havard-Bourdais**, éditée par **Sophie Robinson** (IDS), et soutenue par **Deborah West** (IDS). Elle a été produite dans le cadre du projet éducatif Girls' Education Challenge REALISE, financé par le Foreign, Commonwealth & Development Office (FCDO) dans le cadre du Girls' Education Challenge et dirigé par Save the Children, en partenariat avec World Vision International

Les opinions exprimées sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de l'IDS ou du gouvernement britannique.

© Institute of Development Studies 2021.



Ceci est un document en libre accès distribué selon les termes de la **Licence publique Creative Commons Attribution 4.0 International** (CC BY), qui permet une utilisation, une distribution et une reproduction sans restriction sur n'importe quel support, à condition que les auteurs originaux et la source soient cités et que toute modification ou adaptation soit indiquée.

ISSN 1479-974X DOI: [10.19088/IDS.2021.061](https://doi.org/10.19088/IDS.2021.061)